

Chantons le premier arbre de la mutualité !

Les 30 et 31 mai 1903 : Montbrison est en effervescence. La ville reçoit des centaines de mutualistes pour le 2^e congrès départemental de la jeune Union départementale des sociétés de secours mutuels.

C'est la société locale, les *Ouvriers réunis de Montbrison*, qui invite. Elle fête ainsi avec éclat le 20^e anniversaire de sa fondation. Son président, Pierre Dupin, a obtenu de la Ville une subvention de 500 F. Les bâtiments communaux sont pavoisés et illuminés. Cependant – il ne faut pas exagérer ! – l'éclairage public ne devra pas dépasser minuit.

700 délégués, 50 sociétés

Le samedi soir une brillante retraite aux flambeaux est organisée avec les sociétés musicales et la musique militaire. Elle parcourt la ville pour annoncer le début des fêtes. *"La rue Tupinerie présente tout particulièrement un très joli coup d'œil. D'un trottoir à l'autre des guirlandes multicolores sont reliées par des serpentins qui forment comme une voûte aussi agréable qu'originale..."*

Le dimanche matin, à 9 h, un train bondé de mutualistes entre en gare : plus de 700 délégués de 50 sociétés de la Loire, de la Haute-Loire et du Puy-de-Dôme. Le défilé s'organise jusqu'à l'hôtel de ville. *L'Harmonie montbrisonnaise* ouvre la marche suivie des musiques des sociétés et des mutualistes, en rangs serrés, derrière leurs drapeaux et bannières.

Un banquet de 500 couverts est servi sous la halle aux grains, par Gréa, l'hôtelier du "Lion d'or". Le copieux menu et les toasts réchauffent vite les cœurs. L'enthousiasme est communicatif ! Les discours oublient alors les petites préoccupations du moment : financement, cotisations, montant des prestations... pour des élans lyriques qui glorifient la solidarité et la fraternité.

Le Chœur des mutualistes

On entonne pour la première fois le *Chœur des mutualistes*. Cet hymne a été composé par le notaire Octave Lafay et le musicien Emile Lachmann, ancien professeur à l'école normale de Montbrison. Il s'agit, en quelque sorte, de *la Marseillaise* de la mutualité :

*Sous l'étendard de la France immortelle
Voilà vraiment une oeuvre fraternelle,
Elle est l'honneur de notre Humanité,
Chantons en chœur la Mutualité.*

Le mouvement mutualiste y est comparé à un arbre immense plein de promesses :

*Son front puissant dépasse les frontières
Ses forts rameaux résistent aux hivers.
Il ne connaît ni climats, ni barrières,
C'est un géant qui couvre l'univers.*

Le premier arbre de la mutualité

S'inspirant de la tradition républicaine, pour la première fois en France, les mutualistes plantent un arbre de la mutualité. Il doit être l'emblème de la vigueur du mouvement. D'aussi belles intentions ne vont pas sans quelques mesquineries. La municipalité n'accorde pas d'emplacement dans l'un des jardins publics... Peut-être parce que Pierre Dupin, qui préside la société de Montbrison, est un adversaire politique de Claude Chialvo, le maire de la ville.

L'Arbre est finalement planté dans le jardin de l'avoué Camille Jacquet, beau-père du président des *Ouvriers réunis* de Montbrison. Qu'à cela ne tienne ! Une tradition est née. Beaucoup d'autres arbres de la Mutualité seront ensuite plantés. Et le 5 novembre 1905, le président Émile Loubet lui-même plante l'orme de la mutualité à Paris, dans le square du Champ de Mars !

La fête s'achève sur les flonflons du bal champêtre donné place de la Mairie. Enfin chacun s'en retourne chez soi, une médaille commémorative frappée pour l'occasion épinglée à la bannière... *Un pour tous, tous pour un.*

Joseph Barou